

Marie-Françoise Salamin



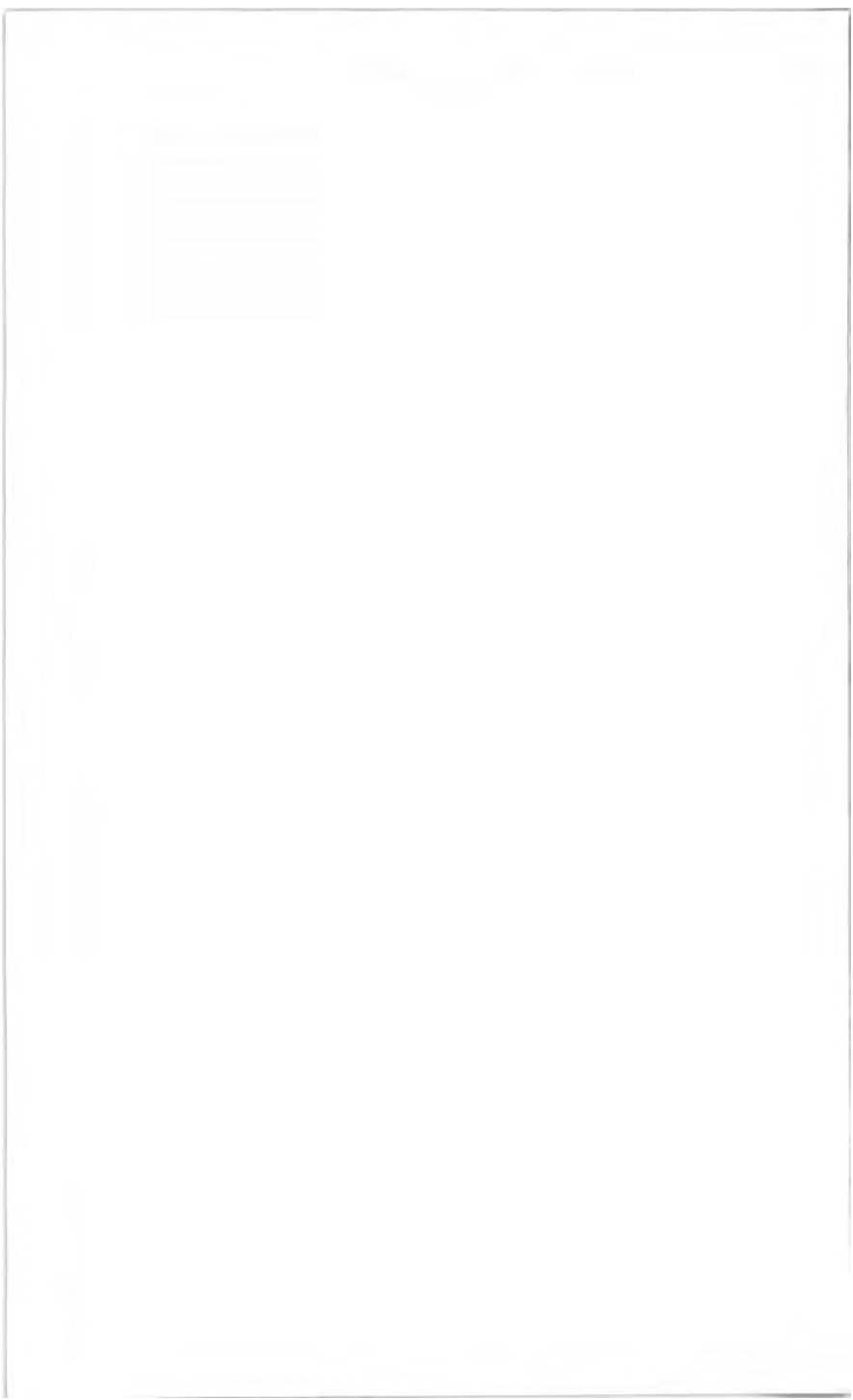
L'aire de famille

Le bon sens de la vie

Trouver son propre chemin



Extrait de la publication




« L'aire de famille »

Marie-Françoise Salamin

LE BON SENS DE LA VIE

Trouver son propre chemin

Illustrations originales de l'auteur

 éditions
saint-augustin

© Éditions Saint-Augustin, 2005
Case postale 51
CH - 1890 Saint-Maurice
ISBN 2-88011-371-7

Extrait de la publication

*À mes petits-enfants.
Puissiez-vous devenir toujours plus
doués pour le bonheur,
le vôtre et celui des autres.*

Avant-propos

Tout au long de sa vie, l'être humain est en recherche.

Il veut grandir, communiquer, progresser, comprendre, apprendre, aimer, être aimé, réussir, posséder, être utile ou même indispensable, être reconnu, voire riche et célèbre, laisser des traces sur cette terre...

Mais, dans le fond, qu'est-ce que chacun de nous cherche en se donnant tant de peine ?

Après quoi courons-nous ? Pour quoi consacrons-nous tellement de temps et d'énergie ?

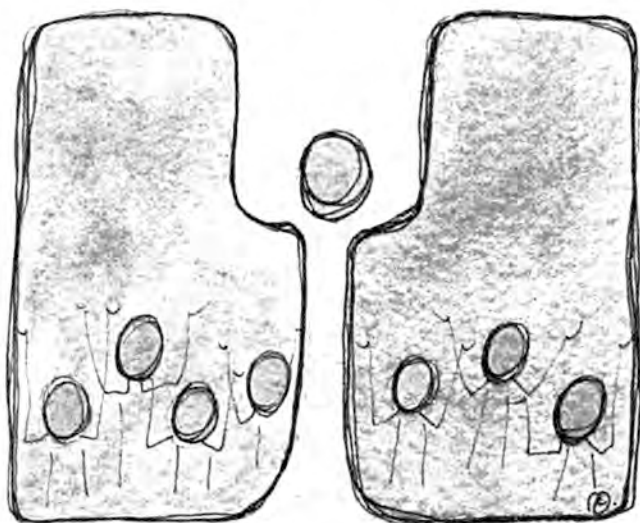
Pourquoi tant de jalousie, tant de luttes, tant de rivalités ?

Et pourquoi tant d'insatisfaction, de découragement, de détresse, d'incompréhension ?

Alors quoi? Il nous faut peut-être réorienter notre, vie, nous « convertir », c'est-à-dire « nous tourner vers »... Mais vers quoi de plus motivant, de plus essentiel surtout?

Ce livre veut apporter des éléments de réflexion. Une réflexion pour une vie plus joyeuse, plus consciente aussi... pour nous et pour la jeune génération à qui, après avoir transmis la vie, nous nous efforçons d'offrir aussi des repères, des valeurs, du sens.

« Cherchons comme ceux qui doivent trouver et trouvons comme ceux qui doivent chercher encore, car l'homme qui est arrivé au terme ne fait que commencer! » (Saint Augustin)



Conte

Les chercheurs

Le gouverneur de cette vaste province était un homme puissant, riche et... malheureux. Il semblait tout posséder, il lui manquait l'essentiel. Chaque fois qu'il visitait ses administrés, il brûlait du désir d'avoir ce qui donnait sens à la vie de certains d'entre eux; la foi. Souvent, il interrogeait ces personnes pour pouvoir vivre la même intensité spirituelle, mais ses questions restaient sans réponse.

Le gouverneur avait aussi cherché Dieu dans des livres et dans des églises. Il aurait tout donné pour le trouver; mais il ne savait vraiment pas comment s'y prendre. Un jour, il convoqua les sept ministres qu'il avait choisis pour leur bon sens et leur discernement. Il leur demanda d'inviter des chercheurs en tous genres à venir vivre dans les dépendances du palais une saison durant. Ainsi, il pourrait les observer et en tirer des enseignements.

En quelques semaines, les ministres rassemblèrent une dizaine de personnages fort divers et les installèrent dans les bâtiments jouxtant le palais. Le gouverneur fut surpris en les voyant, mais respecta le choix de ses conseillers.

Dès lors, la vie de ce petit monde s'organisa.

Le premier chercheur était branché sur les champignons. Il avait l'œil exercé à les trouver là où toute autre personne ne voyait qu'un tapis de mousse. À longueur de journée, il arpentait les sous-bois des environs, scrutant le sol, soulevant feuilles et brindilles. Il en revenait avec un sac en toile rempli de

girolles, de bolets, de pieds bleus, de morilles et de bien d'autres variétés encore.

Le second chercheur était persuadé que la vie est une suite de complications et il passait donc tout son temps à le prouver. En fait, son attitude mentale lui attirait de nombreux ennuis qui semblaient lui donner raison. Bientôt il se trouva au centre d'un nid d'embrouilles...

Le troisième chercheur était un sage. Il demanda à pouvoir s'installer un peu à l'écart de l'agitation du palais pour observer, lire et méditer. Il en tira des enseignements qu'il prodigua à qui voulait bien l'écouter.

La quatrième personne était une commère invétérée. Elle avait le don de récolter les cancans et de les colporter. Elle lia connaissance avec tout le monde et personne ne fut épargné par ses racontars.

Le cinquième chercheur ne pensait qu'à l'argent. Il était toujours à l'affût d'une bonne affaire, d'un bon placement. En peu de temps, il fit du commerce avec les autres et trouva le moyen de s'enrichir.

Une jeune femme était perpétuellement en quête d'occasions de rire. Tout était prétexte à libérer sa joie intérieure ! La vie quotidienne au palais lui donna beaucoup de raisons d'exercer son humour et sa bonne humeur.

Une autre recherchait continuellement les contacts humains. Elle avait un charisme d'écoute et une grande intuition pour comprendre ses semblables. Elle fut rapidement entourée d'amis.

Le huitième chercheur avait été invité pour sa capacité à trouver des occasions de s'émerveiller. Dans ce nouvel environnement, il put donner la pleine mesure de ses qualités.

La neuvième personne était une femme assoiffée de pouvoir sur les autres, car elle en avait peu sur sa propre vie. Elle savait détecter les faiblesses de chacun et s'en servait pour les manipuler. Grâce à de subtiles manœuvres hypocrites, elle trouva vite le moyen de créer autour d'elle un étouffant climat de suspicion.

Le dixième invité était un chercheur d'or. Son œil détectait tous les objets qui étaient coulés dans ce précieux métal. Cependant, jamais il ne parvenait à découvrir la moindre pépite !

Le gouverneur, qui avait trouvé l'attitude des neuf premières personnes probante, s'étonna de l'échec du chercheur d'or. Il interrogea ses ministres qui lui répondirent : « Chacun trouve ce qu'il cherche, à condition de le chercher au bon endroit. Cet homme ne voit que des objets d'or qui appartiennent à autrui. Il n'a pas encore compris qu'il devait aller avec un tamis dans la rivière et repérer les pépites parmi les cailloux et le sable. »

Le gouverneur remercia ses conseillers puis se retira dans ses appartements. Il y resta quarante jours ; le temps de chercher Dieu à sa source : au cœur de sa vie, au cœur de son être... Et bien sûr, Dieu se laissa trouver.

CHAPITRE PREMIER

TENDANCES ET TENTATIONS

*« Nous avons tendance à mesurer la réussite
à l'importance de notre salaire
ou à la grosseur de nos voitures
plutôt qu'aux liens que nous cultivons
avec les autres. »*

Martin Luther King Jr

L'être humain est en constante évolution, tant au point de vue collectif qu'au point de vue individuel. Il est réjouissant de constater qu'il utilise, depuis la nuit des temps, les ressources intérieures et extérieures qu'il a à sa disposition pour faire évoluer la science d'une manière exponentielle.

Progrès : les deux faces de la médaille

Toutes ces découvertes, ces techniques sont là pour apporter du confort, de la sécurité, du soulagement à nos misères. Hélas, elles génèrent souvent aussi de nouveaux problèmes.

Dans les pays riches, nous avons maintenant à disposition une très grande variété de nourriture. Que se passe-t-il? Les gens « creusent leur tombe avec leurs dents », ils mangent trop, trop riche, trop vite. La surcharge pondérale devient un vrai problème de nos sociétés. Pendant qu'une partie de la population mondiale meurt de faim, l'autre cherche mille et une recettes pour maigrir sans effort. Et les personnes soucieuses de la santé nous alertent sur la qualité des aliments qui nous sont proposés, qualité altérée par les méthodes de production qui privilégient la rentabilité au détriment de la santé des consommateurs.

La médecine progresse aussi à grands pas. Mais là encore, il y a le revers de la médaille. Nous savons maintenant que beaucoup de médicaments ont des effets secondaires qui provoquent des troubles ou maladies. Les bactéries résistent davantage aux antibiotiques qui ont longtemps été trop largement prescrits. Des infections se développent dans le milieu hospitalier. Par réaction aux nombreux problèmes engendrés par la médecine moderne, de plus en plus de personnes se tournent vers les médecines alternatives; parfois avec succès, parfois en se privant d'un traitement qui leur aurait été vraiment nécessaire. Mais comment discerner? Un juste milieu est très difficile à trouver, d'autant plus que ces deux types de médecine, qui pourraient œuvrer en complémentarité, sont hélas souvent en opposition.

Dans ce domaine aussi nous voyons un fossé se creuser entre les pays riches et les pays pauvres. La pandémie du sida est d'autant plus dramatique qu'elle touche surtout les pays en voie de développement. Et là, il est difficile, voire impossible, de se procurer le traitement qui permettrait de vivre des années encore avec cette maladie.

Quant aux multiples progrès technologiques, ils apportent eux aussi le meilleur comme le pire. Les techniques, qui devaient libérer l'homme – et la femme – de tant de travaux difficiles et frustrants, comme le travail à la chaîne, font augmenter le taux de chômage. Les moyens de communication devraient, en principe, nous relier les uns aux autres. Or nous vivons dans une société de plus en plus individualiste. Internet devrait faire du monde un grand village où circulent librement des communications et des informations à la portée de chacun. Mais les sites sont devenus pour certains l'occasion de propager de la pornographie, d'offrir des réseaux de pédophilie aux individus malsains qui s'y intéressent, voire de recruter des adeptes pour des sectes, des mouvements racistes, et j'en passe...

La surproduction des sociétés dites de consommation génère une très grande pollution qui met en danger la santé des Terriens et la survie de notre planète. On a beau le savoir, organiser des sommets de la terre, voir des mouvements écologistes se développer et nous interpellier vivement, pour l'instant rien de très significatif ne se profile à l'horizon. Tant que les grandes puissances économiques penseront d'abord à leur profit financier et refuseront de signer certains accords, nous continuerons de glisser sur une mauvaise pente. L'argent... C'est bien lui, ou ceux qui le possèdent, qui gouverne(nt) le monde.

Combien de guerres ont lieu sous un prétexte idéologique alors qu'en réalité, il s'agit bien d'une sordide question financière. Certaines personnes sont même prêtes à faire massacrer de nombreux êtres humains pour en tirer un profit financier. Pensons aux réseaux de drogue, de prostitution et à tant d'autres horreurs.

Le véritable progrès

La planète Terre a les ressources nécessaires pour nourrir et faire vivre décemment chacun de ses six milliards d'habitants, mais pas de lui offrir le niveau de vie que nous avons dans nos pays industrialisés.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que je vis d'une manière injuste, inéquitable, au détriment des plus pauvres. En plus, imaginez l'état de notre planète si chaque adulte ou presque avait au moins un véhicule à moteur et consommait autant que nous autres. Très vite, nous épuiserions les réserves d'énergies non renouvelables, nous aurions des problèmes d'eau potable, de pollution, de réchauffement, donc des catastrophes soi-disant « naturelles » encore plus nombreuses.

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants », dit la sagesse populaire.

Le véritable progrès ne consiste pas à consommer encore plus de nourriture, de médicaments, de fringues – griffées, s'il vous plaît ! même les enfants sont pris à ce piège – de loisirs, de technique, de véhicules, de vacances, de produits de beauté etc.

Non, le véritable progrès se vit pour chaque personne à l'intérieur d'elle-même. Il consiste à refuser

ces tendances, ce chant des sirènes et à redécouvrir l'essentiel.

« On ne comprendra rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. » (Georges Bernanos)

Témoignage

L'arrivée de la télévision

« Je séjourne régulièrement en Inde, depuis de nombreuses années.

J'ai été très frappée du changement qui est intervenu lorsque la télévision est arrivée dans ce petit village indien.

Avant, en soirées, tous les habitants se retrouvaient dehors, assis sur des bancs, pour de bons moments de partage, de rire. Leurs beaux visages étaient sereins, leurs yeux lumineux.

Puis, la télévision est arrivée... Nombreuses sont les familles qui essaient de se la procurer, quitte à se priver de nourriture. C'est devenu le symbole d'un certain statut social !

Dans leur logement – souvent aussi misérable que nos anciennes étables – trône maintenant ce fameux objet culte ! Le soir, les gens s'entassent dans la minuscule pièce, le regard focalisé sur le petit écran.

Ce qui est plus grave encore, c'est que ces pauvres gens voient ainsi tout ce que les habitants des pays riches ont et qu'eux ne pourront certainement jamais avoir. Leur joie de vivre commence à faire place à l'envie, au mécontentement, à l'amertume. Une étoile s'éteint dans leurs yeux... » (Hanni)

Les tentations

Dans le Nouveau Testament, trois évangélistes sur quatre (Matthieu 4,1-11; Marc 1,12-13; Luc 4,1-13) relatent l'épisode durant lequel Jésus, après 40 jours passés au désert, est approché par « le tentateur ». Les tentations que le diable lui propose dans les évangiles de Matthieu et de Luc, peuvent se résumer ainsi: l'avoir, le pouvoir, le paraître.

Marc, lui, en fait un récit très succinct: « *Et aussitôt, l'Esprit le pousse au désert. Et il était dans le désert durant quarante jours, tenté par Satan. Et il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.* » La Bible de Jérusalem¹ ajoute ce commentaire: « Unifié par l'Esprit d'amour, Jésus assume pleinement sa vie. Le "tentateur", celui qui divise et oppose, n'a pas prise sur lui. En lui, "l'ange et la bête", le monde de l'instinctivité et celui de l'esprit se répondent harmonieusement. »

L'avoir, le pouvoir, le paraître

Si nous repensons aux réflexions du début de ce chapitre, nous voyons bien que, nous aussi, nous sommes continuellement tentés par l'avoir, le pouvoir et le paraître.

Mais, dit Oscar Wilde, il y a « des moments où il faut choisir entre vivre sa propre vie pleinement, entièrement, complètement, ou traîner l'existence dégradante, creuse et fausse que le monde, dans son hypocrisie, nous impose ».

¹ La Bible de Jérusalem avec guide de lecture, Éd. Cerf/Desclée de Brouwer, 1992.

« L'aire de famille »

Collection dirigée par
Marie-Claude Fragnière et Michel Salamolard

Lieu de naissance et lieu de sens, avec les mutations qu'elle connaît aujourd'hui, la famille est, sous toutes ses formes, le miroir et le laboratoire de la société actuelle et future. En donnant la parole à des spécialistes ayant également une pratique, cette collection couvre l'ensemble des sujets intéressant la famille et veut apporter des réponses humaines et constructives aux questions des parents, des grands adolescents, voire des enfants.

Titres parus :

– DE COULON Jacques, *Clés pour apprendre. Réussir grâce à la sagesse égyptienne*, 2001.

– SONET Denis, *Leur premier baiser. L'éducation affective des adolescents*, 2001.

– PIRON Claude, DUCARROZ Claude, *Vous, vos enfants... et Dieu. Quand la religion fait problème en famille*, 2001.

– DAVIN José, *Sa vie n'a pas de prix. Accueillir et accompagner la personne handicapée*, 2001.

– SALAMIN Marie-Françoise, *Tout pour être heureux ! Comment accueillir, développer et transmettre des aptitudes au bonheur ?*, 2001.

– THÉVENOT Xavier, *Mon fils est homosexuel. Comment réagir ? Comment l'accompagner ?*, 2001

– POLETTI Rosette, Dobbs Barbara, *Vivre le deuil en famille. Des pistes pour traverser l'épreuve*, 2001.

- NANCHEN Maurice, *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif, les deux axes de l'éducation*, 2002.
- ZERMATTEN Jean, *Tribunal des mineurs. Le petit tailleur et autres histoires de galère*, 2002.
- BODENMANN Guy, *Le dépistage du divorce*, 2003.
- SALAMIN Marie-Françoise, *Quand la souffrance devient chemin*, 2003.
- DAVIN José et SALAMOLARD Michel, *Avec nos défunts, la relation continuée. De la mort et du deuil à la présence nouvelle*, 2003.
- PERRET-CATIPOVIC Maja et BAVAREL Michel, *Le suicide des jeunes. Comprendre, accompagner, prévenir*, 2004.
- ZERMATTEN Jean (dir.), *Les droits de l'Enfant. Douze récits pour ne pas s'endormir*, 2004.
- AMHERDT François-Xavier, *Prier en famille. La part secrète des jours*, 2005.
- STUTZ Pierre (traduit de l'allemand par Michel Salamolard), *S'épanouir au rythme des saisons*, 2005.

Achevé d'imprimer en France le 30 mai 2005 sur les presses de



52200 Langres - Saints-Geosmes
Dépôt légal : juin 2005 - N° d'imprimeur : 5896